

## Métropole | Si on sortait ce week-end?



**Tout vient à point pour qui sait attendre le vendredi, ben oui! Après une semaine comme celle-ci, entamée par cette sombre histoire de lundi le plus déprimant de l'année et entrecoupée de cette satanée pluie qui semble avoir décidé de devenir quotidienne cette année, on changerait pas la donne ce week-end les enfants?**

Première idée, allons-donc à l'Espace Saint-Rémi, rue Jouannet à Bordeaux dès ce vendredi 19 janvier; deux peintres du Luberon, Laurent Vauxion et Carole Sebton, ainsi que de la sculptrice parisienne Claire Boris y présentent leur travail singulier: Laurent Vauxion "l'intemporelle figuration" dévoile ses dernières œuvres en techniques mixtes sur toile (collages, patines, peintures), Carole Sebton "le mouvement instinctif" présente ses œuvres peintes à l'huile au couteau sur toile et Claire Boris "le petit monde" expose quant à elle ses personnages réalisés en ciment, un début d'année artistique, ça ne peut que nous faire du bien, vous verrez! (du vendredi 19 janvier 2018 au dimanche 28 janvier 2018; Tous les jours de 11h à 19h).

Autre idée pour ce week-end pluvieux, on met sa capuche et on file voir *Gainsbourg connection* au Caillou du Jardin botanique ce vendredi 19; Gainsbourg, un répertoire revisité par le trio d'Aline Videau, c'est tentant non? Les trois musiciens de The Gainsbourg Connections jouent de leurs influences respectives pour s'approprier, rhabiller et repenser une oeuvre qui n'a rien perdu de sa force, de sa poésie, et de son humour. Celle d'un certain Lucien Ginsburg, aujourd'hui sacralisé sous le nom de ... Gainsbourg, évidemment! L'élégance stylistique des textes choisis dans le vaste répertoire de l'auteur mythique est mise en avant, de même que des facettes de sa personnalité peu connues du grand public. Ainsi, son étonnant engagement écologique dans le narquois Torrey Canyon, qui évoque la toute première marée noire de l'Histoire en 1967 sera au programme, vous verrez, encore! La sensibilité presque féminine que dissimulait l'homme à la tête de chou sous les frasques et provocations sera aussi célébrée, ainsi que sa tendresse dans la courte comptine L'herbe tendre ou Ces petits riens. L'humour, enfin, composante essentielle de l'artiste, sera lui aussi de la partie. Initiale BB, la Javanaise, l'eau à la bouche', The Gainsbourg Connections invite à découvrir sous un nouveau jour des titres emblématiques, c'est ce vendredi à 20h30, filez-y! Changement d'ambiance et de programme avec, ce week-end, le 13e salon du livre ancien qui se tiendra dans le quartier des Grands Hommes, Cour Mably et salle capitulaire du samedi 20 janvier 2018 au dimanche 21 janvier. Une trentaine d'exposants venus de Gironde, d'Aquitaine et bien d'autres régions exposeront dans l'ensemble architectural de la salle capitulaire et sous les arcades. 2 500 visiteurs sont attendus sur deux jours pour dénicher les pièces rares, trouver le livre épuisé, faire des découvertes et rencontrer des passionnés passionnants...Le Salon est ouvert à tous et à tous les âges : collectionneurs, chineurs, bibliophiles, amateurs, promeneurs, curieux. Il promet à chacun de pouvoir trouver son bonheur à tous les budgets, de quelques euros à des sommes plus conséquentes ! Ce Salon propose des livres très anciens ou plus récents, du régionalisme, de la littérature enfantine, des ouvrages sur le voyage, sur les sciences et tous autres sujets intéressants et captivants. S'y côtoient éditions rares, BD anciennes, cartonnages des romans de Jules Verne, vieux papiers,

gravures, belles illustrations, élégantes reliures... vous trouverez forcément de belles pages à vous mettre sous la dent! Enfin, côté ciné et pop corn, allez voir le dernier film de Faith Akin, *In the Fade* qui raconte la vie de Katja qui s'effondre lorsque son mari et son fils meurent dans un attentat à la bombe. Après le deuil et l'injustice, viendra le temps de la vengeance pour cette femme de tête superbement incarnée par Diane Kruger qui a reçu pour ce rôle le prix d'interprétation féminine au dernier festival de Cannes, amplement mérité! Sinon, autre idée, *Le rire de ma mère* de Colombe Savignac et Pascal Ralite: Adrien, timide, n'a pas la vie facile... Bousculé depuis que ses parents sont séparés, il partage son temps entre son père et sa mère. Un jour, il prend conscience d'une douloureuse vérité qui va bouleverser sa vie ainsi que celle de sa famille; Film tendre, grave, drôle, lumineux, à voir vite!



Lise Gallitre

*Crédit Photo : DR*

*Publié sur [aqui.fr](http://aqui.fr) le 19/01/2018*

*[Url de cet article](#)*